Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 55 (1960)

Heft: 1-2-fr

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Bonvier, Aug.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

alarmait le patriote attaché aux valeurs mora- l'Art public, il a fait partie du Comité central et de l'avenir.

Outre le Guide de la Vieille Genève, Paul Naville fit paraître il y a deux ans un gros volume intitulé Cologny, dont il a été question il s'attirait la sympathie par sa bienveillance et dans notre revue (Heimatschutz 1958, fasc. 2). Des informations de toute nature, extraites de vieux actes et de sources manuscrites, enrichies tion. Quand une cause lui tenait à cœur, il se de témoignages oraux et de souvenirs person- dévouait, il s'exposait, il faisait fi de son repos nels, en font une encyclopédie de la commune et négligeait une certaine prudence qui pousse dont il a été longtemps le maire aimé et vénéré. beaucoup de gens à l'abstention. Sa carrière a Mais encyclopédie sans nulle sécheresse; livre été inspirée et soutenue par un civisme actif tout parfumé par une grande fraîcheur de sen- et courageux. Sa mort atteint la Ligue du Patiment, par l'amour de la nature en général, trimoine national, la Société d'Art public et par l'attachement qui le lie à ce coin privilégié. notre petite patrie genevoise tout entière.

Pendant les dix années de sa présidence de

les; c'était l'affluence des entreprises étran- de la Ligue du Patrimoine. Grand voyageur et gères qui s'établissent à Genève, l'acquisition fidèle clubiste, il avait déjà parcouru la Conpar des étrangers de biens immobiliers et la fédération en tous sens; il se rendit à presque plus-value astronomique qui en résulte. L'autre toutes les assemblées générales du Heimataffectait surtout l'homme passionnément atta- schutz de ces vingt dernières années. Il parlait ché au visage de la ville, qui est menacé au- souvent de celle qui eut lieu en Engadine, et jourd'hui par le projet de l'Etat faisant débou- qui eut une si grande importance dans le débat cher l'auto-route par le Vengeron sur la route relatif au Parc national et au Spöl. Il aimait à Suisse et transformant les quais de la rive se rendre à Zurich. Avant les séances, il pardroite, depuis le parc Mon Repos jusque près courait la ville et se plaisait à considérer cerde la Jonction, en une route express destinée à taines réalisations architecturales qui lui parecevoir l'énorme trafic automobile de demain raissaient souvent préférables à celles de sa ville natale.

Paul Naville était une nature sociable. Dans toutes les sociétés, dans tous les groupements, sa bonhomie, mais, sous des dehors modestes et simples, on sentait chez lui la forte convic-

Léopold Gautier

Bibliographie

Pays de Neuchâtel. Texte d'Eric de Montmolchâtel, Ed. du Griffon, 1959.

La collection « Trésors de mon pays » nous a déjà donné un « Neuchâtel », un « Montagnes neuchâteloises », un « Lac de Neuchâtel », un « Val-de-Travers », un « Vignoble neuchâtelois ». Tout n'avait-il pas été dit? Non, car chaque vision personnelle peut renouveler un sujet. Et, somme toute, il n'y avait pas encore, de ce canton, une véritable vue d'ensemble.

Celle d'Eric de Montmollin est d'ailleurs psychologique autant que géographique. C'est une sorte de thèse, selon laquelle le Neuchâtelois, d'où qu'il vienne, est un composé de montagnard et de lacustre (ou, si l'on préfère, de vigneron). L'obscurité de ses origines est d'ailleurs un élément d'imprécision qui vient encore renforcer cette théorie du complexe Hautet-Bas...

Après avoir montré comment les Neuchâtelois, ayant su être « moyens » en toutes choses, gagner; quelque chose d'autre en nous songe à sont restés à l'écart des grands bouleversements, l'auteur nous emmène dans les hautes vallées, puis dans les vallons intermédiaires, temps nous pataugeons comme le bateau avec enfin dans le vignoble, avec une plume de con- ses roues. (...) Certaines choses qui paraissaient naisseur, voire de poète en prose: cela est particulièrement sensible dans la page consacrée au Doubs.

Quand il en vient à parler du chef-lieu, on lin, photographies d'Henry Brandt. Neu- lui est reconnaissant – à l'heure où s'élabore le sinistre projet d'une « route touristique » à l'emplacement des quais actuels - d'avoir écrit: « Il n'y a pas de ville en Suisse où la jeunesse soit si proche de son lac. (...) En quelques enjambées, le quai est traversé, descendues d'un trait les grandes dalles blanches des brise-lames, et là nous sommes envolés hors de toute atteinte jusqu'à ce que sonne l'heure, juchés à la cime rampante d'une charmille basse ou fouillant entre deux blocs de pierre à la recherche d'un couteau perdu. (...) Nous aurons appris beaucoup de choses au collège, et même de très utiles, mais surtout, avant tout, nous aurons eu le lac quatre ou cinq ans durant comme condisciple. » Voilà ce que nos édiles d'aujourd'hui veulent enlever à la jeunesse de Neuchâtel!

En conclusion, l'auteur dépeint les deux hommes qui se partagent le Neuchâtelois: « Nous avons les pieds sur le sol et songeons à perdre. (...) Nous sommes pressés et actifs, pleins de projets ou d'ambitions; et dans le même de grande importance, tout à coup n'en ont plus, et l'essentiel au contraire semble être simplement de s'arrêter, de regarder, de se laisser

faire corps tout bonnement, pendant qu'on est ches-Montagnes. Le texte de J.-P. Monnier est de ce monde, avec le visage si bien connu et pittoresque et savoureux; il n'a rien d'une desmystérieux pourtant du pays que voilà. » C'est cription touristique; il saisit en profondeur le fort bien exprimé.

Les illustrations d'Henry Brandt, connu surtout comme audacieux cinéaste, sont magnifiques et presque toutes très originales. Elles révèlent un photographe de grand talent. On n'en sera que plus marri de voir l'une d'elles déparée par une légende en mauvais français: « Le tographies de J. Chausse complètent cette évo-Val-de-Travers depuis Brot-Dessous ». Ce n'est cation verbale: des chemins s'en vont entre qu'un détail, mais indigne d'une publication de leurs murs de pierres sèches sous de grands ciels cette qualité.

Franches-Montagnes. Texte de J.-P. Monnier, photographies de J. Chausse. - Neuchâtel, Ed. du Griffon, 1959.

Voici, dans l'excellente collection Trésors de ticulier de notre Suisse une et diverse. mon pays, une brochure consacrée aux Fran-

caractère de ce coin de terre, la psychologie de ses habitants, les constantes du paysage, la structure des plans de cette « sorte de grand pâturage qui domine les côtes du Doubs pour s'incliner légèrement vers le sud, jusqu'aux flancs boisés du Mont-Soleil ». Les belles pho-C.B. jalonnés de nuages, et les fermes massives ouvrent leurs façades ensoleillées au midi.

> La collaboration de l'auteur et de l'illustrateur fait connaître et aimer un aspect très par-

> > Aug. Bouvier.

Respectons le Jeûne fédéral!

concitoyens plus d'égards et procurons-leur de la joie! Pensons avec affection à nos proches. Visitons les solitaires et les malades. Ne faisons pas de bruit. Ce jour de gratitude et de re- sations religieuses et culturelles auxquelles sc cueillement national, laissons nos voitures au joint notre Ligue du patrimoine national.

La politique mondiale apparaît menaçante et garage et permettons ainsi à nos concitoyens de pleine de périls. La soif des plaisirs occupe dans le fêter dans la paix et la tranquillité, de se la vie quotidienne une grande place, alors réjouir du grand privilège qu'ils ont de vivre qu'ailleurs règnent la disette et souvent la dans une Suisse libre. - Si nous nous efforçons misère. Nous pensons trop à nous, trop peu aux de respecter le jour du Jeûne, nous ferons cela autres. Pour nous autres Suisses, le jour du peut-être toujours davantage les autres jours. Jeûne devrait nous engager à modifier notre Il peut en résulter tant de bénédictions pour manière d'envisager les choses. Ayons pour nos chacun et pour toute la communauté humaine!

Appel signé par un grand nombre d'organi-

Photographes:

W. Fietz, St-Gall: p. 3 en haut, 4, 5, 6 en bas, 8, 9, 10 en haut; K. Buchmann, Buchs: p. 11; Schönwetter, Glaris: p. 19; J. Mülhauser, Fribourg: p. 30, 31; Swiss-Air-Photo, Zurich: p. 31 en haut; Louise Witzig, Winterthour: p. 33, 38 à gauche, 42, 43; R. Aschwanden, Altdorf: p. 38 à droite; W. Nefflen, Baden: p. 53 en haut, 54 en bas, 55 en haut et en bas à droite; J. Stenz, Muri: 53 en bas, 55 en haut à gauche; C. Schildknecht, Lucerne: p. 54 en haut; Eglin, Lenzburg: p. 57; Willy Zeller, Zurich: les autres photographies.